

“Terres en Guil” : une SCIC foncière pour préserver l’agriculture paysanne



Guillestrois Queyras

DESCRIPTION

Le nombre de fermes diminue dans les Hautes-Alpes. La plupart des surfaces agricoles libérées sont reprises pour l’agrandissement d’exploitations existantes. Cela a conduit à un renchérissement du foncier agricole de 60 % entre 2010 et 2020. L’accession au foncier bâti et non bâti est donc le frein principal à l’installation en agriculture. Pour faciliter l’installation, **Terres en Guil** s’est constituée pour acheter des terres agricoles et y **installer des paysans** et des paysannes dont les projets contribuent à la **transition agroécologique** et énergétique préservent et développent la **biodiversité naturelle et cultivée**.

Les actions de la SCIC :

- **Acheter ou recevoir du foncier** bâti et non bâti : fermes, terres, bâtiments agricoles
- **Accompagner les transmissions** et les installations
- Préserver et développer la biodiversité sauvage et cultivée par des baux adaptés
- Inciter et permettre de nouvelles formes d’utilisation du foncier (jardins partagés, installations multiples, espaces-tests...)

OBJECTIFS

- Favoriser le **maintien et l’installation agricole** par un **nouveau modèle économique et social**
- **Augmenter l’offre en alimentation locale** et solidaire et améliorer la souveraineté alimentaire

CHIFFRES CLÉS

54 sociétaires de la SCIC dont 1 collectivité (et 2 associations)

A VENIR

L’achat d’un premier terrain et l’installation d’un premier paysan / co-organisation des rencontres nationales des initiatives foncières agricoles citoyennes avec le Collectif foncier en commun(s) (Terre de Liens).

Des formations éco paysans



Guillestrois Queyras

DESCRIPTION

Le besoin de **formation professionnelle en agroécologie des personnes non issues du milieu agricole** et hors cadre familial est important. Pour répondre à ces enjeux, un parcours de formation a été créé par des acteurs de l'accompagnement à la création d'activité agricole (ADEAR), de l'accompagnement technique en agriculture biologique (Agribio) et de la formation professionnelle (CFPPA et ADFPA).

La formation est à destination de personnes ayant un projet en agriculture durable et/ou biologique, en circuits courts, avec une recherche d'autonomie. D'une durée de 6 mois en discontinu et à temps partiel (3 jours de formation par semaine sauf pendant les stages), elle comprend 48 jours de formation et 11 semaines de stage, avec des journées sur les statuts, le foncier, le chiffrage, l'analyse de fermes, la commercialisation, les choix de production, l'énergie et l'éco-construction, un module "agroécologie" autour du sol, de la biodiversité et des complémentarités entre productions

OBJECTIFS

Proposer une formation flexible pour des personnes en reconversion professionnelle

Rassembler des acteurs de l'accompagnement complémentaires pour apporter **répondre aux besoins des porteurs de projets**

CHIFFRES CLÉS

22 personnes formées

4 paysans.nes installé.es, 15 en cours d'installation

A VENIR

2 nouvelles sessions prévues en 2025

« Graine des Montagnes » : une maison des semences paysannes



Guillestrois Queyras

DESCRIPTION

Initiée en 2016 par un groupe de jardiniers, maraîchères, pépiniéristes, l'association "[Graines des Montagnes](#)" diffuse des **semences potagères et florales issues de productions locales**. L'association maintient, développe, valorise, et diffuse les semences paysannes ainsi que toute composante du patrimoine génétique végétal cultivé, par des actions de **prospection**, de porter à connaissance, d'**éducation**, de **démonstration**, de **formation**, et de **production**.

Depuis sa création, elle est en lien avec le Conservatoire Botanique National Alpin, pour permettre de faire co évoluer les variétés issues de l'inventaire de 1980. L'association indemnise 10 fermes qui cultivent et multiplient différentes variétés de graines. Elle accompagne également ses fermes vers l'autoproduction de graines adaptées aux territoires.

Le financement TETRAA a notamment permis l'acquisition d'une colonne à air densimétrique et d'une batteuse pour les semences potagères, aromatiques et florales auto-construite avec l'Atelier Paysan. Cette colonne à air permet un meilleur taux de germination des graines.

OBJECTIFS

Préserver, dans son ensemble, la biodiversité végétale cultivée, afin de soutenir et de contribuer à garantir dans le temps l'autonomie et la souveraineté alimentaires.

CHIFFRES CLÉS

- 10 fermes partenaires indemnisés pour la culture des semences.
- 100-150 variétés cultivées sur l'ensemble des fermes et jardins des Hautes Alpes .

A VENIR

L'organisation de rencontres internationales autour des Semences Paysannes
« Sème ta résistance » en octobre 2024.

Un atelier de mégisserie à l'abattoir paysan des Hautes-Vallées



Guillestrois Queyras

DESCRIPTION

Suite à la fermeture brutale de l'abattoir de Guillestre en 2016, un groupe d'éleveurs s'est organisé pour reprendre l'activité de l'abattoir et créer la Société Coopérative d'Intérêt Collectif (**SCIC**) **des Hautes Vallées**. Aujourd'hui les peaux des petits ruminants ne sont plus vendues et représentent une charge pour l'abattoir et pour les éleveurs puisqu'elles sont ramassées par l'équarrisseur (ce service est payant et son coût est répercuté aux éleveurs). Cette **matière première noble** est désormais traitée comme un déchet. Les éleveurs de l'abattoir souhaitent que ces peaux puissent à nouveau être valorisées et que ce **savoir-faire** puisse être local. Une étude de faisabilité d'un **atelier de mégisserie** a donc été financée par le programme TETRAA.

Elle a confirmé l'utilité et l'existence d'un modèle économique viable pour l'atelier. Le projet est donc en recherche de financement et d'un lieu pour se concrétiser.

OBJECTIFS

- **Valoriser les peaux** désormais considérées comme des déchets
- Participer à une **économie circulaire** avec une valorisation locale pour d'autres usages (textiles, maroquinerie ...)

CHIFFRES CLÉS

- 6 sociétaires de l'abattoir des Hautes-Vallées
- 92 éleveurs des Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute Provence
- 130 tonnes en abattage et transformation de 40 tonnes par an

A VENIR

Structuration du modèle économique du projet
Recherche de foncier pour implanter la mégisserie